



Editorial : Saint Joseph, Apôtre

Bien chers Fidèles,

Padre Pio a passé toute sa vie sacerdotale dans un périmètre de quelques mètres carrés allant de sa cellule à l'autel puis au confessionnal. Il n'a jamais fait de discours, écrit un livre ou tenu des réunions publiques. Il n'a jamais accordé d'interview à un journal ou à un magazine d'information, n'a jamais prêché et s'est même vu interdire d'écrire des lettres très tôt. Il se contentait de prier, de dire la messe et d'entendre des confessions. Et pourtant, les fruits de son apostolat sont vraiment étonnants.

De 1954 à 1959 (6 ans), il a reçu 1.014.496 lettres. En 50 ans d'apostolat, des dizaines de millions de personnes se sont adressées à lui pour obtenir de l'aide. En 1967, un an avant sa mort, il a entendu les confessions de 12 000 hommes et 15 000 femmes, bien qu'il fût en mauvaise santé.

De 1968 (sa mort) à 1993 (25 ans), sa tombe a été visitée par 50 millions de personnes ; plus, depuis sa béatification et sa canonisation. 6 millions de personnes font un pèlerinage à San Giovanni Rotondo

chaque année, soit le même nombre de fidèles qui visitent Lourdes ou la Terre Sainte (1).

Ce qui est vrai pour Padre Pio, l'est bien davantage pour saint Joseph qui, bien que d'une discrétion extrême, exerce une puissance d'une fécondité extraordinaire dans l'Eglise.

Les évangélistes n'ont rapporté aucune parole de saint Joseph. De lui on sait peu de choses sinon qu'il était un homme juste, c'est-à-dire, selon les canons de l'Ancien Testament, qu'il était un saint.

L'évangile le montre prompt à obéir aux invitations de la divine Providence, qu'elle se manifeste dans les circonstances de la vie, comme l'injonction de l'empereur Auguste d'aller se faire recenser à Bethléem, ou par la parole d'un ange qui l'encourage à prendre la Vierge Marie pour femme ou le pousse à partir immédiatement pour l'Egypte afin de sauver la vie de l'Enfant.

Saint Joseph est le modèle des apôtres car l'apostolat est fondé sur la vie intérieure. Nous n'aurons d'efficacité au service de l'Eglise qu'en imitant saint Joseph qui était patient, bon, bienveillant, charitable, doux, humble et fidèle à son devoir.

Ce sont ces vertus qui gagnent les cœurs et qui sont un gage de succès.

Le prieuré de Lanvallay se veut apostolique. Que les membres des groupes paroissiaux dirigés vers l'apostolat actif se laissent alors remplir de l'esprit de saint Joseph.

Que les fidèles de notre communauté qui ont des responsabilités dans la société qu'elles soient politiques, économiques ou éducatives, se laissent former par le zèle éclairé de saint Joseph.

Que nos sept conseillers municipaux, par exemple, brillent par leur dévouement et leur attention à servir le bien commun, ainsi se feront-ils apprécier de leurs concitoyens dans leurs communes respectives [nous encourageons les fidèles qui en ont la compétence de s'investir eux-aussi dans la vie associative de leur ville ou village].

C'est par l'exemple d'une vie sainte que se construit l'Eglise, et non par un zèle amer ou intempestif. En cela, saint Joseph nous montre la voie.

Abbé Fabrice Loschi +

(1) In Antonio Socci, Le Secret de Padre Pio, Téqui 2013



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr

Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Saint Joseph, pourvoyeur de grandes et nombreuses grâces

Lorsque j'étais en poste au Portugal, la divine Providence m'a mis entre les mains un petit livre intitulé : Le Mois de Saint Joseph (O Mês de São José), du prêtre portugais Oliveiros de Jesus Reis. Ce prêtre est très connu des catholiques portugais pour avoir publié un grand nombre de petits livres sur les principales dévotions catholiques, ainsi que sur certains grands saints du pays et sur Fatima. La caractéristique de ces petits livres est de donner un grand nombre d'exemples concrets pour encourager les âmes à pratiquer les dévotions dont il traite. Ainsi en est-il pour la dévotion à Saint Joseph : un exemple de grâce dûe à l'intercession du Chef de la Sainte Famille est donné par le Père Oliveiros pour chaque jour du mois de mars. Voici quatre de ces exemples, dont j'ai traduit les textes pour vous en faire bénéficier.

- Saint Joseph, maître de la vie spirituelle (exemple pour le 16 mars) :

« Un prêtre de la Compagnie de Jésus rencontra un jour un jeune qu'il ne connaissait pas, et ce dernier lui ouvrit son âme. Le prêtre fut si admiratif de la pureté et de la connaissance qu'avait ce jeune homme des mystères du Dieu un et trine qu'il lui demanda quel directeur spirituel il avait et quels livres il avait lus, parce qu'il n'avait jamais rencontré rien de semblable. Le jeune lui répondit : « Je n'ai d'autre directeur et défenseur que Saint Joseph auquel, depuis tout petit, j'ai tout confié comme au meilleur des pères. Je lui dois de ne m'être jamais souillé, tout en vivant au milieu de dangers et de mauvais exemples ; à ce bon père et à ce tendre protecteur je dois la science qui me fait préférer les biens célestes aux biens terrestres. Il y a dix-huit ans que je suis né, voici l'université à laquelle j'ai étudié. »

- Saint Joseph, patron de la bonne mort (exemple pour le 19 mars) :

« Le Père Siegward, capucin et grand missionnaire, raconte le fait suivant :

Un homme, chef de famille, tomba malade et, de manière inattendue, entra dans le coma, demeurant inconscient. Par hasard,

en faisant le ménage de la maison, sa fille trouva une lettre de lui qui disait : Avant de mourir, je veux le Père Siegward, capucin, à mon chevet. C'était le 26 juin 1972. On vint donc m'appeler en urgence. J'entre dans la chambre et je salue le moribond, inconscient. A la stupeur de tous, il ouvre les yeux et dit, d'une voix claire et distincte, devant ses fils, déjà adultes, et d'autres parents présents dans la chambre :

« C'est grâce à Dieu que le Père est ici ; Saint Joseph, patron des moribonds, m'a entendu. Durant ma longue vie, j'ai toujours été dévot de Saint Joseph, et je lui ai demandé une bonne mort. Maintenant, je peux mourir. »

Je lui ai administré tous les sacrements, et il récita avec moi les mystères douloureux et glorieux du rosaire. Ses fils s'agenouillèrent, et leur père fit le signe de la croix sur le front de chacun d'eux, en disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, puis en donnant à chacun un conseil approprié.

J'étais à peine sorti de la chambre qu'il perdit à nouveau la conscience. Quelques heures plus tard, il s'endormit en paix dans le Seigneur. »

- Saint Joseph, efficace protecteur de la pureté (exemple pour le 20 mars) :

« Un jeune, qui resta pieux et bon durant une longue période, se laissa finalement emporter par le vice de l'impureté. Il finit par abandonner les sacrements, mais les remords et la tristesse le poursuivaient. C'est alors qu'il eut la pensée de réciter chaque jour un Pater, un Ave et un Gloria, avec l'invocation suivante : « Saint Joseph, priez pour moi, pauvre pécheur, pour que je sois digne des promesses du Christ ! », afin de couper avec le vice qui le rendait esclave. Il récita ces prières durant trois mois, à la fin desquels quelqu'un lui offrit la grâce de faire une retraite spirituelle. Durant cette retraite, il redoubla de prières à son saint patron. Arriva finalement le courage tant désiré. Il alla se confesser et apporta avec lui une petite image de Saint Joseph, qu'il tenait dans l'une de ses mains. Le prêtre l'aida et la confession fut totale et bien faite. Une nouvelle vie entra en lui avec la paix et la joie

d'autrefois. Les mois et les années passent, dit ce jeune, j'ai des tentations, et même beaucoup, c'est certain, mais la dévotion à Saint Joseph m'a aidé à les vaincre. Je l'invoque au moment du danger et j'en suis toujours sorti victorieux. Gloire soit rendue à Saint Joseph, duquel j'attends aussi la grâce d'une sainte fiancée et d'un foyer heureux. »

- Saint Joseph, puissant contre les épidémies (exemple pour le 21 mars) :

« Un curé raconte ce qui suit : En l'année 1881, peu de temps après la prise de possession de ma paroisse, se déclencha une terrible épidémie de variole, qui atteignit presque toute la population, touchant des maisons et des familles entières. Je n'avais aucun repos ni de jour, ni de nuit, allant administrer les derniers sacrements aux malades.

Le médecin, exténué de fatigue, déclara que si Dieu n'exerçait pas sa miséricorde en faveur de cette commune, la majeure partie de ses habitants mourrait, et que beaucoup de maisons demeureraient désertes. Je pris alors la résolution de faire une neuvaine à Saint Joseph, demandant à la population de se joindre à moi.

Dès le début de la neuvaine, l'épidémie cessa immédiatement ; et, à la fin de cette neuvaine, tous les malades ou presque étaient debout. Beaucoup, qui craignaient de rester aveugles ou paralysés, se trouvent aujourd'hui complètement guéris de tous leurs membres.

Louanges soient pour toujours rendues à Saint Joseph, si compatissant envers les maux physiques et moraux qui affectent ses pauvres fils en pèlerinage dans cette vallée de larmes. »

Voici, chers fidèles, de magnifiques exemples de grâces obtenues par l'intercession de Saint Joseph ! Puissent ces exemples vous encourager tous à pratiquer une dévotion confiante et filiale envers le chaste Epoux de la Mère de Dieu, non seulement durant ce mois de mars, mais continuellement jusqu'à votre dernier soupir..

Abbé Fabrice Delestre +

Persécution et miséricorde



Allégorie de la foi, Giorgio Vasari, 1541

L'Église prêche la charité jusqu'au sacrifice de soi et le monde lui répond par la persécution.

Il ne s'agit pas de querelles comme celles qui éclatent entre les hommes désireux de se venger d'affronts réels ou imaginés. C'est la prédication du seul Évangile qui suscite cette haine mystérieuse. « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; s'ils M'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean XV, 20).

Les apôtres ont prêché l'amour du prochain, ont enjoint d'obéir aux autorités, et ont même demandé aux esclaves de se soumettre à leurs maîtres. La réponse de l'empire romain fut de faire couler à flots le sang des martyrs.

Trois siècles de prières et de sacrifices ont abouti à l'établissement de la Chrétienté où l'Évangile était reconnu dans la paix relative que peut offrir un monde de pécheurs, mais dès que la Révolution a bouleversé cet ordre, la persécution a recommencé. Les prêtres ont été massacrés parce qu'ils voulaient rester fidèles au pape, les religieuses ont été guillotonnées pour le seul crime de vouloir chanter les louanges divines.

Le pape Pie VI dans son Bref *Quod aliquantum* de 1791 souligne l'hypocrisie des révolutionnaires qui s'étant emparés des biens de l'Église déclaraient les mettre « à la disposition de la nation » alors qu'ils laissaient par exemple aux Protestants la jouissance de leurs biens.

Le mystère que nous évoquons ne se vérifie pas seulement dans l'histoire

et il n'est même pas besoin de parcourir le monde pour voir la haine que suscite l'Église. En France, à notre époque, il n'est pas de semaine où des lieux de culte catholique, des cimetières, des crucifix ne soient brûlés, saccagés, profanés dans l'indifférence générale, alors qu'il suffit qu'un pot de peinture vienne tacher une synagogue ou une mosquée pour qu'un ministre du gouvernement vienne s'apitoyer.

Si un prêtre catholique se fait égorger, on assure la « communauté catholique » de ses condoléances tout en ajoutant aussitôt qu'il faut veiller à ne pas faire d'amalgame...

Comment réagir devant tant de méchanceté ? Il convient tout d'abord que nous nous indignions car il n'est jamais permis d'encourager le mal. L'humilité n'est pas de la faiblesse.

Il faut noter d'ailleurs que l'humour est une manière très efficace de souligner l'injustice, d'autant que le libéralisme des ennemis actuels de l'Église les oblige à des circonvolutions proprement ridicules.

Il faut ensuite que nous posions un regard de foi sur ces brimades en les mettant dans un contexte d'éternité, et en rapportant les peines des chrétiens aux châtiments que prépare la justice divine. La vie est courte alors que le feu de l'enfer est éternel !

L'amertume serait d'autant plus déplacée que nous avons, nous aussi, à nous faire pardonner nos péchés. C'est en étant disposés à pardonner — quels que soient les crimes subis — que nous attirerons la miséricorde

de Dieu sur nos âmes.

Il faut ensuite prendre conscience que les plus coupables ne sont pas les hommes que nous voyons. Les papes ont condamné la Franc-Maçonnerie en particulier parce qu'il y régnait un secret non seulement à l'égard des autorités publiques légitimes, mais au sein même de sa hiérarchie.

Il est en effet immoral de s'obliger à obéir à des chefs dont les noms et les vraies intentions sont inconnus. Ainsi sont manipulés la plupart des hommes politiques que l'on a mis sur le devant de la scène et dont le crime principal est la vénalité.

Même ceux qui brandiront le cimeterre pour faire tomber les têtes ne se rendent pas compte qu'ils sont entraînés dans un système qui les dépasse et qui les écrasera.

Le vrai péril serait plutôt que nous nous laissions convaincre par la propagande révolutionnaire, que nous perdions notre fierté d'être catholiques et que nous restions sans voix devant les attaques dont la doctrine, la morale, l'histoire et les principes mêmes de l'Église sont les cibles.

Le danger est d'autant plus insidieux que la crise provoquée par le concile Vatican II a ébranlé les certitudes que nos pères possédaient dans la paix mais peut-être sans avoir assez le souci d'approfondir leur bien-fondé.

Certains sont mal à l'aise quand le passé de l'Église est évoqué (Inquisition, Croisades...), et ne sont pas bien certains de ce qui est effectivement requis pour être vraiment catholique. Quels sont les règles de la modestie chrétienne ? Une femme doit-elle avoir la tête couverte dans les églises ? Que peuvent se permettre des fiancés ?... Longue liste de points sur lesquels le doute ne devrait pourtant pas nous effleurer. C'est en effet en suivant la foi et la morale traditionnelle que nous gardons l'équilibre, la juste mesure, et les paroles de la vie éternelle.

Abbé Thierry Gaudray +

Etre fier de ses racines :



Eglise de la Fraternité Saint-Pie X à Tynong, près de Melbourne en Australie, construite en 2011 dans le style néo-classique colonial britannique, par M. l'abbé Black alors supérieur de district.

Scott Hahn, le célèbre (dans les pays anglophones) catholique apologiste américain, converti du protestantisme, raconte au début de son livre sur la Sainte Vierge (*Hail Holy Queen*, Darton, Longman & Todd Ltd, 2001) une expérience personnelle :

« J'avais encore quinze ans, et j'étais trop conscient d'être "cool". Quelques mois auparavant, j'avais laissé derrière moi plusieurs années de délinquance juvénile et accepté Jésus comme mon Seigneur et Sauveur personnel. Mes parents, qui n'étaient pas des presbytériens particulièrement fervents, ont remarqué le changement en moi et l'ont approuvé de tout cœur. S'il fallait la religion pour me garder hors de la détention juvénile, qu'il en soit ainsi.

Le zèle pour ma nouvelle foi me consumait, la plupart du temps. Mais un jour de printemps, je me suis rendu compte que quelque chose d'autre me consumait. J'avais une gastro, avec tous les symptômes désagréables. J'ai expliqué ma situation à mon professeur principal, qui m'a envoyé à l'infirmière de l'école. Celle-ci, après avoir pris ma température, m'a dit de m'allonger pendant qu'elle téléphonait à ma mère.

D'après la conversation que j'ai entendue, je savais que j'allais rentrer chez moi. J'ai ressenti un soulagement immédiat et me suis endormi.

Je me suis réveillé à un son qui m'a coupé comme un rasoir. C'était la voix de ma mère, et elle était saturée de pitié maternelle.

"Ah", a-t-elle dit quand elle m'a vu étendu là.

Et soudain, je me suis rendu compte. Ma mère me ramène à la maison. Et si mes amis la voient m'emmener hors de l'école ? Et si elle essaie de me prendre dans ses bras ? Je serai la risée de tous...

L'humiliation était en route. Je pouvais déjà entendre les gars se moquer de moi. Tu as vu sa mère lui essuyer le front ?



La reine Elisabeth II, chef d'Etat de quelque 15 pays, dont l'Australie, où elle jouit d'une grande popularité. Les Australiens sont encore attachés à la forme monarchique de gouvernement, toute symbolique soit-elle.

Si j'avais été catholique, j'aurais pu reconnaître les quinze minutes suivantes comme « purgatoriales ». Mais pour mon imagination évangélique, c'était l'enfer pur et simple. J'avais beau fixer le plafond au-dessus du divan de l'infirmière, je ne voyais qu'un avenir long et insupportable de "fils à maman".

Je me suis redressé pour faire face à une femme qui s'approchait de moi

avec la plus grande pitié. En fait, c'était sa pitié que je trouvais la plus répugnante. Dans la compassion de toute mère, il y a implicitement le besoin de son "petit" enfant, et cette petitesse et ce besoin ne sont absolument pas cool.

"Maman", j'ai chuchoté avant qu'elle ne puisse dire un mot. "Tu crois que tu pourrais sortir avant moi ? Je ne veux pas que mes amis te voient me ramener à la maison."

Ma mère n'a pas dit un mot. Elle s'est retournée et est sortie du bureau de l'infirmière, de l'école, et a marché jusqu'à sa voiture. De là, elle m'a accompagnée chez moi, me demandant comment je me sentais, s'assurant que j'allais me coucher avec les remèdes habituels.

Il s'en est fallu de peu, mais j'étais sûr de m'en sortir avec mon sang-froid intact. Je me suis endormi dans une paix presque parfaite.

Ce n'est que cette nuit-là que j'ai repensé à mon "sang-froid". Mon père est venu dans ma chambre pour voir comment je me sentais. Bien, lui ai-je dit. Puis il m'a regardé gravement.

"Scottie," a-t-il dit, "ta religion ne signifie pas grand chose si ce n'est que des paroles. Tu dois réfléchir à la façon dont tu traites les autres." Puis vint l'argument décisif : "N'aie jamais honte d'être vu avec ta mère."

Je n'avais pas besoin d'explication. Je voyais bien que papa avait raison, et j'avais honte d'avoir eu honte de ma mère. »

Dans son livre, Scott Hahn utilise cet épisode de sa jeunesse pour montrer combien les protestants ont honte de leur Mère du Ciel pour ensuite développer un bel ouvrage sur les grandeurs de Notre-Dame.

Nous pourrions nous servir de cet exemple de respect humain vécu par Scott Hahn à 15 ans pour illustrer combien tant de Français aujourd'hui ont honte de leur mère l'Eglise, honte de leurs racines, de leur civilisation, de ce qu'ils sont et de ce qu'ils doivent à leurs devanciers.

Une expérience australienne

Certains pays occidentaux ne sont pas encore trop touchés par cet état d'esprit suicidaire. Ainsi l'Australie, quoi que la déconstruction à la mode soit à l'œuvre là-bas aussi, est encore attachée à ses racines.

Bien qu'ils soient très décontractés, les Australiens sont attachés aux traditions. Chaque village qui n'en a pas encore un veut son monument aux morts pour honorer ceux tombés au champ d'honneur en 1914-1918 (tant de soldats australiens sont morts pendant la Grande Guerre) et dans les guerres suivantes.

Les coutumes très « british » sont toujours prisées, ainsi la « Melbourne Cup », concours hippique annuel, est un jour férié dans l'Etat du Victoria.

La Reine Elisabeth II est toujours le chef de l'Etat et les referenda réguliers pour l'abolition de la monarchie et l'établissement d'une république ont été jusqu'ici un échec. L'anniversaire de la reine est jour férié dans tout le pays.

J'ai pu constater moi-même cette inclination pour ce qui est historique et ancien dans notre communauté à Tynong.

Un jour, pendant un cours de doctrine, une élève me posa une question qui n'avait rien à voir avec la matière. Les élèves aiment bien les digressions en cours de doctrine... Cette demoiselle âgée de 14 ans, me

demanda s'il serait possible que les élèves vissent à l'école un jour habillés selon leur caprice en apportant pour cela un dollar (en Australie, les élèves portent tous l'uniforme). Ce serait une taxe qu'ils paieraient à l'école pour prix de cette liberté et qui serait ainsi leur participation à la bonne santé des finances de leur école.

J'avoue avoir été peu enthousiasmé par cette généreuse proposition. Mais, comme il était difficile d'interdire sans offrir une alternative, je fis la suggestion suivante à nos bonnes élèves : "Pourquoi ne pas organiser plutôt une soirée costumée, avec des habits d'autrefois que vous confectionneriez vous-mêmes, une soirée qui aurait de la classe et qui vous ferait voyager dans le temps ?"

A ma surprise, l'engouement fut instantané et se répandit dans toute la paroisse, à tel point que même les fidèles voulurent y participer. Pendant des mois, les dames et jeunes filles préparèrent l'événement en compulsant des livres d'histoire de la mode pour créer leurs propres costumes dans un style aussi fidèle que possible à l'original.

Une soirée paroissiale annuelle venait de naître au cours de laquelle les élèves de premières et terminales (notre école est mixte dans ces classes) danseraient un menuet. En Australie, beaucoup de nos élèves

jouent d'un instrument de musique : piano, flûte, violon, violoncelle, etc... un avantage qui permet la mise en place d'un orchestre de chambre pour ajouter à l'authenticité.

Après la première soirée, les esprits restèrent marqués les jours suivants par cette expérience unique. L'espace de quelques heures, le passé était devenu présent. Les jeunes et les moins jeunes avaient traversé le temps et vécu un court instant comme leurs ancêtres européens.

Dans notre pays, nous n'avons pas besoin de ce genre d'artifice pour être unis à nos prédécesseurs. L'Eglise et la France de toujours continuent à vivre dans nos familles où l'on garde beaucoup des traditions de l'ancienne France.



Puisons dans nos racines toute l'énergie pour mener une vie riche et belle, une vie sainte. C'est ce que Notre-Seigneur attend de nous et c'est ainsi que nous recevrons de Lui toute bénédiction dans ce monde et dans l'autre.

Abbé Fabrice Loschi +



Le 15 janvier 2022, deux anciens élèves de notre école de Tynong en Australie, Angela et Alexander, s'unissaient devant Dieu. Alexander s'est montré fier de ses racines écossaises à l'occasion de son mariage !

Le MCF au Prieuré de Lanvallay



Joindre l'utile à l'agréable : réunion MCF avec topo et repas entre amis.

Créé en 2001, l'association Mouvement Catholique des Familles (MCF) a pour but de défendre la Famille dans une société qui n'a de cesse d'attaquer à tous les niveaux cet élément essentiel de toute civilisation. Ainsi à l'instar de quelques familles, reprenant à leur compte les paroles du Pape Pie XII à l'occasion du Congrès de l'Union internationale des associations pour la protection des droits de la Famille le 20 septembre 1949 : « *ce que nous ne cessons de recommander sans relâche est d'unir entre elles les familles en un front solide* », cette maxime est depuis devenue le mot d'ordre du mouvement. Aujourd'hui le MCF s'est grandement développé en France et ailleurs et contribue chaque jour à la défense de la famille catholique. En voici quelques exemples :

- « Entraide et Education » : organisation qui délivre des bourses (selon leur situation et en proportion de la générosité des donateurs) aux parents voulant assurer à leurs enfants une éducation catholique et faisant le choix des écoles hors contrats.

- Les « Amis du Samedi » : activité qui regroupe de jeunes étudiants bénévoles prenant en charge à l'occasion d'une journée, des enfants en difficulté physique ou mentale et leur proposant des activités ludiques qui changent leur quotidien. Cela permet aux jeunes de donner de leur temps et pour les parents, c'est l'occasion d'un repos réparateur.

- La Malle aux mille trésors : revue bimensuelle authentiquement catholique à destination des enfants.

Il y a encore bien d'autres aspects de ce mouvement que nous pourrions

présenter. Pour cela, vous pouvez directement consulter le site internet de l'association : <https://www.m-c-familles.fr/>

Un autre aspect, que nous voudrions aborder aujourd'hui est l'organisation des cercles MCF. Chaque année, le congrès des familles accueille les familles pendant trois jours pour des conférences, débats, ateliers, soirées amicales, librairie et bourse aux vêtements. Un temps fort de l'année, tant spirituel et intellectuel que convivial. Les enfants et adolescents ont des activités encadrées et les tout-petits sont accueillis en garderie. Ce congrès donne ainsi un socle de thèmes et d'études pouvant être abordé ensuite par chaque cercle au cours de l'année.

Mais qu'est-ce qu'un cercle ? Un cercle est un regroupement de quelques foyers désireux de se retrouver pour une formation religieuse, sociale, éducative. Le MCF, propose un cadre d'organisation et de thèmes ou chacun peut y trouver son compte. L'objectif est de se retrouver à un rythme régulier qui convienne à tout le monde en foyer constitué (époux et épouse) ce qui permet de se former à deux et en même temps.

Les 4 piliers d'un cercle MCF sont :

1. Formation : soit le thème de l'année reprend celui proposé à l'issue du Congrès soit le thème est libre. Les topos sont faits essentiellement par les foyers ce qui oblige un peu chacun à travailler un sujet.

2. Prière : il est important que l'action de formation soit accompagnée de la prière. A chaque cercle de trou-

ver la bonne formule et le juste équilibre entre tout cela.

3. Action : tout le monde sait que la formation sans l'action ne sert pas à grand-chose. Aussi il est bon que chaque cercle se mette à disposition de son prieuré pour l'aider dans ses diverses tâches matérielles ou ses diverses activités.

4. Amitié : enfin pour que ces 3 piliers soient solides, il faut les ancrer dans une réelle amitié. Celle-ci se construit à travers les échanges et moments conviviaux simples mais utiles.

C'est ainsi qu'en 2014 a vu le jour au prieuré Sainte Anne, le cercle Saint-Fragan et Sainte-Gwenn. Réunissant huit foyers, il se réunit une fois par mois pour un topo et un petit moment de convivialité. Une fois par an, nous organisons également une journée des familles qui nous permet de nous retrouver avec tous les enfants pour une journée ludique et sympathique.

Au cours de ces sept années, de multiples actions ont pu être menées. Une des plus connues mais peu suivies par l'ensemble du prieuré reste le pèlerinage des Pères de famille. Ce pèlerinage a vu le jour en 2014 et a pour but de regrouper au cours d'une journée de marche les pères de famille pour un moment de prières et d'échanges. C'est toujours un moment apprécié par chacun, alors venez nombreux et profitez de cette occasion pour respirer le grand air et peut être aussi découvrir les paroissiens que vous saluez à la sortie de chaque messe le dimanche.

Cette année, un nouveau cercle a vu le jour à l'initiative de quelques jeunes foyers nouvellement arrivés. Il y a donc maintenant deux cercles rattachés au prieuré de Lanvallay. N'hésitez pas également à monter votre cercle, le MCF offre un cadre intéressant dans lequel chacun peut trouver sa place. Si vous avez besoin de renseignements, n'hésitez pas à contacter le MCF directement ou moi-même.

Jean Pinsembert

Récollecion pour jeunes filles – Semaine Sainte

Du 13 au 16 avril 2022 à Ruffec

Les Sœurs de la Fraternité Saint Pie X organisent une récollecion pendant les derniers jours de la Semaine Sainte pour permettre aux jeunes filles qui le désirent de suivre les Offices liturgiques dans un cadre religieux.

- ◆ Il s'agit d'une récollecion, non d'une retraite prêchée. En plus des Offices et des temps de prière, il y aura quelques instructions et de petits travaux.
- ◆ Dates : du Mercredi Saint 13 avril (arriver le matin, ou le mardi 12 avril) au Samedi Saint 16 avril (possibilité de rester le Dimanche de Pâques pour celles qui le désirent)
- ◆ Logement et repas dans une dépendance du Noviciat. Le

nombre de places est limité, ne pas tarder à s'inscrire ! Participation libre aux frais.

- ◆ La gare la plus proche est celle d'Argenton-sur-Creuse ou celle du Blanc.

Inscriptions et renseignements

Pour s'inscrire ou pour tout renseignement, écrire ou téléphoner au Noviciat Notre-Dame de Compassion, 3 route de Bélâbre, 36300 Ruffec-le-Château
Tel. 02 54 37 83 49



Chartres – Paris, c'est reparti !

Après deux ans d'interruption, Chartres-Paris, c'est reparti !

« Nous sommes la jeunesse de Dieu » tel est le thème enthousiasmant que nous ont proposé nos supérieurs. Dans ce monde où, comme le dit le père Calmel, le diable s'acharne à rendre les hommes vieux... Nous marcherons derrière la petite sainte Thérèse, sainte Jeanne d'Arc et Godefroy de Bouillon dans l'enthousiasme de la jeunesse.

Une fois de plus, nous ferons nôtre l'injonction de Charrette « On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions ; faut rire ! Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, nous sommes une jeunesse, Messieurs ! Sommes la jeunesse de Dieu. La jeunesse de la fidélité ! Et cette jeunesse veut préserver pour elle et pour ses fils, la créature humaine, la liberté de l'homme intérieur. » (...).

Comme les années précédentes, nous partirons de Chartres et marcherons jusqu'à Paris avec nos adultes, nos enfants, nos handicapés, rien ne sera changé !

Venez marcher avec nous, c'est nécessaire !

C'est nécessaire pour vous ! Pour vous sortir de votre quotidien et retrouver la mortification de la marche dans une ambiance de prière et d'effort.

C'est nécessaire pour notre Eglise ! Que l'on voie à nouveau flotter les bannières de la chrétienté à Chartres, dans nos plaines beauceronnes pour terminer par la procession triomphale de Paris.

C'est nécessaire pour nos amis isolés, pour ceux qui n'ont pas le bonheur de vivre près d'une vraie paroisse, pour nos amis étrangers qui à chaque fois sont stupéfaits et revigorés par la force de la tradition en France.

C'est nécessaire pour ceux qui vous verrez passer et saurons que la chrétienté n'est pas morte.

Venez nombreux les 4, 5 et 6 juin !

Si vous craignez de perdre votre confort, si vous êtes trop attachés à votre téléphone portable, votre radiateur, votre climatisation, venez ! Venez vous ressourcer par l'effort et la prière dans une ambiance d'enthousiasme !

N'ayez pas peur de la souffrance, de la maladie, de l'inconfort ! Craignez plutôt, dans ce monde désespérant de n'avoir pas assez fait pour votre sanctification, la conversion des pêcheurs et la gloire de notre Eglise. Bien amicalement.

Contacts :

Benoît Linot – Responsable Bretagne Nord (tél : 0671 274 671)

La page de publicité



Nicolas Linot
Ostéopathe D.O.
Nourrissons, enfants, femmes enceintes,
adultes, séniors, sportifs
30 rue de Dinard
Pleurtuit (35)
Consultation sur RDV
06 88 95 28 81
www.doctolib.fr/osteopathe/pleurtuit/
nicolas.linot
linot.osteo@gmail.com



Aurélie Kervizic
5 La Ruelle
22100 Saint-Helen
09 82 29 93 07
06 22 46 00 45
aurelie.kervizic.dessins@gmail.com
www.aurelie-kervizic-dessins.fr



CPI Patrimoine
Jérôme de GAALON
Associé
Conseiller en Gestion de Patrimoine
Conseiller en Investissements Financiers
SAINT-MALO
24, avenue de Moka - CS 11754
35417 Saint-Malo
Tél. 02 99 58 21 21
RENNES
Parc d'Affaires Edoxia - Bât.
Rue des Iles Kerguelen - B.P. 76248
35762 Saint-Grégoire Cedex
Tél. 02 99 31 02 02
www.cpi groupe.com



ITG CONSTRUCTION
Bureau d'Etudes Techniques
NV Concept
Nicolas VINCENT - Ingénieur conseil
14, la Chapelle de Mordreuc - 22690 Pleudihen
06 63 83 06 69 - nvconcept@orange.fr
Une activité ITG Construction - S.A.S au capital de 40000€ - SIRET: 544 104 794 00024
Etude de structures bois et métalliques
Conception - Diagnostic - Renforcement
www.nvconcept.fr



B.C.Z.
Bastide Couverture Zinguerie
35610 Pleine-Fougères
06 43 10 29 11
yves.bastide.couverture@gmail.com
DGE QUALIBAT



Thérèse de BRANCION
Conseillère en Aromathérapie et en Fleurs de Bach
10 rue de Bretagne
35610 PLEINE-FOUGERES
06.35.10.25.05
tdebrancion.aromatherapie@gmail.com

Chronique



Le 22 janvier, le prieuré s'est transformé en ruche. D'un côté, les scouts et guides avaient leur week-end d'activités, et de l'autre, plusieurs chantiers étaient en cours de réalisation. Trois jeunes gens et deux jeunes filles, qui ont manié la pelle avec une belle énergie, ont fini les travaux du 20 janvier en déplaçant le gravier et créant ainsi quelques places de parking supplémentaires. Deux jeunes gens ont érigé une barrière pour la sécurité des enfants près du portail d'entrée du prieuré. Et enfin, trois routiers ont commencé les travaux de restauration de la chambre de l'évêque, qui en avait bien besoin.





Le samedi 29 janvier, la Milice de Marie et le cercle Saint Magloire (groupe de jeunes pros) profitent de la fête de la Chandeleur pour distribuer médailles miraculeuses et bougies sur toute la commune de Lanvallay et présenter à cette occasion le prieré Sainte-Anne. Une soixantaine de médailles ont été données et plusieurs habitants ont manifesté leur intérêt pour découvrir la messe traditionnelle. Prochain rendez-vous : le samedi 9 avril pour distribuer des œufs en chocolat aux dinannais à l'occasion de Pâques ! (Grégoire Baslé)



Le dimanche 30 janvier eut lieu l'Adieu à la crèche à la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo. Après quelques chants et morceaux d'orgue, un servent de messe ôtait de la crèche un ou plusieurs personnages. Les premiers à partir furent les mages et le dernier fut l'Enfant-Jésus. A la fin de la belle prestation de la chorale, M. l'abbé Delestre a adressé ses remerciements à tous ceux qui firent des célébrations de Noël un succès : liturgie, sacristie, fleurs, ménage. Mais c'est la chorale qui reçut le plus d'éloges. M. l'abbé Delestre en a félicité son chef, M. Dubroeuq, et ses membres en déclarant que la chapelle était fière d'eux. La cérémonie s'est terminée par un salut du TS Sacrement.



Comme tous les jeudis après la messe de 7h15, ce 3 février se réunissait la Conférence Saint Vincent de Paul. Les réunions sont l'occasion de faire le point sur les actions menées pendant la semaine écoulée et de préparer les actions des jours à venir. Les membres de la Conférence visitent des personnes démunies et leur apportent des vêtements, des meubles et par-dessus tout le réconfort d'une présence amicale qui montre tout l'intérêt que l'on porte à leurs soucis quotidiens. C'est l'occasion de leur parler de Dieu et de faire connaître le prêtre.

Tro Breiz 2022

Notre Tro Breiz "breton, traditionnel et familial" poursuit sa route cet été durant la dernière semaine de juillet entre Saint Brieuc et Saint Malo. À cette occasion, le pèlerinage recherche des lieux de bivouac pour une cinquantaine de tentes individuelles sur un axe approximatif Saint Brieuc / Matignon / Saint Malo.

Peut-être pourrez-vous nous accueillir, vous ou quelqu'un de vos connaissances ? En vous remerciant par avance de l'intérêt que vous porterez à cette annonce, vous pouvez contacter Martin Chauvet, joignable au 06 14 71 43 55 ou kertevuach@gmail.com



Pintade à la croute de sel

Niveau de difficulté :

1 toque = facile



Ingrédients

- Une belle pintade
 - Du gros sel (4- 5 Kg)
 - Herbes aromatiques : (Estragon – Cerfeuil – Ciboulette - persil - Une tête d'ail (voir plus) - du poivre)
- Temps Préparation : 15 min
Température : 300°C

Préparation

Garnir la volaille de toutes les gousses d'ail non épluchées.

Hachez grossièrement les herbes : estragon, cerfeuil, ciboulette et persil.

Mettez-les à l'intérieur de la volaille, et protégez l'orifice avec du papier d'argent.

Poivrez à l'intérieur, dessus...

Surtout pas de sel !

Tapisser la cocotte de papier d'argent pour éviter que le sel ne colle au fond.

Répartir 2 kilos de **gros sel** au fond de la cocotte.

Placer la volaille dans la cocotte en la retournant, le haut vers le bas pour faciliter le démoulage.

Recouvrir avec le reste du gros sel la volaille.

Placer la cocotte dans le four très très chaud à 300°C pendant 1h15.

Pour **démouler** tout ça, on met une planche sur la cocotte que l'on retourne d'un coup. Il ne reste plus qu'à casser la croûte, décortiquer la volaille...et déguster. Bon appétit !

Astuces

Ne pas couvrir le plat.

Maintenir un four très chaud aux alentours de 300°.



Activités paroissiales

Consécration au Cœur Immaculé de Marie à Saint-Briec



Voici le cœur (don d'une famille) dans lequel seront placés les noms des fidèles désireux d'être dans le Cœur de la TS Vierge Marie à la chapelle Saint-Hilaire de Saint-Briec.

La consécration aura lieu le dimanche 1er mai 2022 après la messe de 10h00.

Les feuilles d'inscription sont à votre disposition à la chapelle.

Cérémonie à Ecône le 12 mars

au cours de laquelle Brieuc Dénier, François Kervizic et Olivier Quil recevront la tonsure.

Catéchisme

A Lanvallay, tous les mercredis de 14h à 15h : CP, CE1, CE2 & CM1, CM2 et de 15h à 16h : 6e, 5e & 4e, 3e

A Saint-Malo, tous les mardis à 17h15 pour les petits et les moyens ; un mardi sur deux à 19h30 pour les grands

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Etienne R, le 22 janvier à Lanvallay

Adèle A, le 6 février à Saint-Malo

Maximilien M, le 8 février à Lanvallay

A reçu Jésus dans la Sainte-Eucharistie pour la première fois :

Sixtine de la FD, le 6 février à Rennes

Se sont unis devant Dieu :

Philippe L et Marie B, le 5 février à Saint Malo

A été honoré de la sépulture ecclésiastique :

Monsieur Jean-Yves M, le 15 février à Lanvallay

Cours de doctrine pour les lycéens par M. l'abbé Guyon

Samedi 26 mars à 10 heures à Lanvallay

Rosaire de Fatima

Tous les 13 du mois :

à Saint-Malo

Rosaire à 10h30

(sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

Rosaire à 10h00

(sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

Prochain rosaire : Dimanche 13 mars

Honoraires

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros - Enterrement : 180 euros

Conférences du lundi au prieré à 20h15

Lundi 14 mars

Lundi 21 mars

Lundi 28 mars

Chap. du Sacré-Coeur Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

Chap. Ste Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

Chap. St Pierre St Paul Rennes

44 rue du Manoir de Servigné - 35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

Chap. St Hilaire Saint-Briec

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Briec

Dim. messe à 10h00

Aumôn. Cours Ste Anne - Kernabat

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 8h15 et 10h30